

Zeitschrift:	Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber:	Société fribourgeoise d'éducation
Band:	33 (1904)
Heft:	13
Rubrik:	Enseignement de la composition [suite]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ENSEIGNEMENT DE LA COMPOSITION

(Suite.)

Lettres d'imitation du II^{me} degré

Lettre 12.

1. Lettre de remerciements à un oncle qui a payé les frais de votre apprentissage.

Cours moyen.

Attalens, le 2 janvier 1904.

Cher oncle,

Je me fais un devoir de venir vous remercier de ce que vous avez bien voulu payer les frais de mon apprentissage. Je prie le bon Dieu de vous rendre au centuple ce que vous avez ainsi fait pour moi.

Grâce à vous, je puis maintenant gagner honorablement ma vie et celle de mes bien-aimés parents. Sans vous, je n'aurais pu apprendre un métier. Aussi, vous dois-je toute ma reconnaissance. Je compte pouvoir un jour vous l'exprimer autrement que par des paroles.

En attendant, je reste votre neveu dévoué.

DENIS.

Cours supérieur.

Attalens, le 2 janvier 1904.

Cher oncle,

Je me fais un devoir, en même temps qu'un plaisir bien doux, de vous remercier des sacrifices que vous vous êtes imposés pour payer les frais de mon apprentissage. Merci de votre grande générosité. Je prie la divine Providence de vous rendre au centuple ce que vous avez fait pour moi.

Grâce à vous, je puis maintenant gagner ma vie et celle de mes bien-aimés parents. Sans vous, je n'aurais pas eu les moyens d'apprendre un métier. Aussi vous dois-je ma plus profonde reconnaissance.

Sachez que vous n'aurez pas obligé un ingrat. Un jour ou l'autre, j'espère pouvoir vous témoigner ma gratitude autrement que par des paroles. Encore une fois, merci.

Votre neveu dévoué.

DENIS.

2. Lettre de condoléances à un ami qui a perdu sa mère.

Cours moyen.

Romont, le 10 janvier 1904.

Mon cher ami,

La triste nouvelle de la mort de ta bonne mère me cause un grand chagrin. Je prends une part bien vive à ta douleur et je voudrais t'offrir quelques consolations.

Je sais combien tu aimais ta bonne mère et je comprends ta grande douleur. Mais résigne-toi à la volonté de Dieu, en pensant que celle qui fut le guide de ta vie jouit maintenant de la récompense due à ses vertus.

Prions pour celle qui n'est plus et rappelons-nous toujours ses bons conseils et ses sages directions. C'est le meilleur moyen de conserver son pieux souvenir.

J'espère que ces consolantes pensées t'aideront à supporter ta grande affliction. Je te prie d'agréer mes bien sincères sentiments de condoléance.

ALFRED

Cours supérieur.

Romont, le 10 janvier 1904.

Mon cher ami,

J'ai laissé passer les premiers moments d'une juste douleur avant de t'écrire au sujet de la mort de ta chère mère. En effet, que peuvent les consolations d'étrangers, d'amis et même celles des plus proches parents vis-à-vis du cuisant chagrin que la perte d'une mère chérie cause à un enfant.

Cependant, mon cher ami, considère que si Dieu a rappelé à lui ta bonne mère, tu n'as aucun reproche à te faire ; appel à la science, soins, veilles, rien ne t'a coûté.

Je te parlerais encore de la nécessité de te soumettre avec résignation aux décrets de la Providence, si je ne connaissais ta piété et les bons sentiments dans lesquels tu as été élevé par cette tendre mère.

Résigne-toi donc, mon pauvre ami ; songe que la chère défunte fut la meilleure des mères et le modèle des vertus.

Songe qu'elle s'est éteinte dans la sérénité parfaite du juste, qu'elle emporte dans la tombe une conscience sans tache, et qu'elle laisse après elle les regrets de tous ceux qui ont eu le bonheur de la connaître. Puissent ces consolants souvenirs t'offrir quelque soulagement et te donner le courage et la résignation dont tu as besoin.

Au revoir, mon cher ami, je t'embrasse comme je t'aime et je te souhaite force et résignation.

ALFRED.

3. Lettre de fête.

Cours moyen.

Arconciel, le 20 juillet 1903.

Cher ami,

Le 25 juillet, c'est la fête patronale à Arconciel. Mon père a invité quelques parents et amis. Moi, j'invite le mien, c'est toi. Fais-moi le plaisir d'y venir. L'office est à neuf heures. Sois exact. La fête à l'église sera belle. La fête en famille sera agréable, surtout si tu en es.

J'attends une réponse sans retard.

Ton ami.

Cours supérieur.

Arconciel, le 20 juillet 1903.

Cher ami,

J'ai un témoignage d'amitié à te demander. C'est dire qu'il ne faudra pas refuser. C'est peu de chose, mais à mes yeux, c'est beaucoup.

Que feras-tu le 25 juillet ? Voici ce que tu dois faire et ce que tu as de mieux à faire. A Arconciel, c'est la fête patronale. C'est donc l'une de nos principales fêtes religieuses, et en même temps, selon l'usage traditionnel, une fête de famille. Ce jour-là, on tient à avoir des parents ou des amis à sa table. Nous mettrons un grain de sel dans la soupe pour toi. Tu le rendras en mettant le tien dans la conversation.

Bien plus, tu peux nous rendre encore un service. Ici, je blesserai ta modestie, mais tant pis. J'ai parlé de toi à nos chantres. Ils sont charmés d'avoir ton concours. Si, par modestie, tu refuses ; par piété et par obligeance, tu accepteras. Tu nous rendras un bon service.

En refusant notre invitation, tu nous causerais une vive déception. Viens donc par amitié et par dévouement Réponds-moi « oui » par retour du courrier

Ton ami fidèle et dévoué.

ROBERT.

Au nom des Conférences régionales de la Rive droite :

(A suivre.)

MOREL, Jules, *instit.-secrétaire*.

Dictionnaire géographique de la Suisse

Il suffit de parcourir à ce moment de l'année une région supérieure quelconque des Alpes pour être invité à songer, dans la solitude qui les entoure encore, à l'importance éventuelle de tel torrent privé de nom et presque ignoré, ou bien au rôle que prendra peut-être demain tel ou tel lac, tel ou tel glacier, tel ou telle cime, tel ou tel vallon inconnu.

Et, par la déduction naturelle que vous inspirent ces remarques, vous en venez à vous demander s'il suffit désormais dans un pays comme le nôtre, de savoir l'importance des principales villes, de connaître les industries en honneur dans telle région, de posséder la liste des lieux pourvus de forces motrices ou d'éclairage électrique, etc.

Tout le côté matériel de notre vie commune ou particulière auquel se rapportent ces connaissances que nous venons d'énumérer ont certainement leur grande place au soleil, mais l'heure est plus que jamais venue, si l'on veut être instruit des choses du jour ou bien habile, clairvoyant et judicieux en affaires, de sonder l'avenir, de prévoir le parti qui peut être tiré de l'élément.

Aussi, lorsqu'en explorant certaine partie du pays suisse, loin des préoccupations du cabinet, nous apercevons quelque chose qui nous étonne, une de nos premières réflexions est celle-ci : Comment se fait-il qu'un tel endroit, qu'un tel phénomène soit à ce point ignoré ?... Ne serait-il pas très simple de réunir toutes ces choses et de les classer en un recueil aisément à consulter, un dictionnaire par exemple ?

Combien de nous ont ainsi raisonné qui ignorent ou oublient que cela est précisément en voie de réalisation ! Et quoique ce ne soit pas chose « très simple » que d'assembler tant de matières, les promoteurs du *Dictionnaire géographique de la Suisse* en ont assumé la tâche ardue. Cet ouvrage important, étendu et aussi complet que le plus exigeant l'eût osé prévoir, ne s'est pas contenté de donner une nomenclature très vaste de noms de lieux habités, de subdivisions naturelles et administratives, de vallées, de torrents, de glaciers, de collines, de lacs ou de sommets, ses directeurs ont voulu en faciliter à chacun la connaissance intime, en rendre la